
Eldridge Mohammadou

Claude-Hélène Perrot et Thierno Bah



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/4809>

DOI : [10.4000/etudesafricaines.4809](https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.4809)

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2004

Pagination : 741-744

ISBN : 978-2-7132-2005-0

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Claude-Hélène Perrot et Thierno Bah, « Eldridge Mohammadou », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 176 | 2004, mis en ligne le 17 avril 2008, consulté le 16 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/4809> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.4809>

Claude-Hélène Perrot & Thierno Bah

Eldridge Mohammadou

La vie a quitté Eldridge Mohammadou le 18 février 2004 à Maiduguri (Nigeria) ; de nationalité camerounaise, il était professeur associé au Centre for Transaharian Studies. Il venait d'effectuer un séjour de deux mois au Japon où ses recherches avaient, depuis plus d'une quinzaine d'années, reçu un écho très favorable.

Né à Garoua en 1934 d'une mère camerounaise de culture peule et d'un père britannique, il enseignait également au Cameroun, principalement à l'Université de Ngaoundéré. Mais loin de recevoir de son vivant la reconnaissance officielle à laquelle l'ampleur de ses travaux lui eût donné droit, il fut au Cameroun marginalisé, voire ostracisé selon l'expression de Thierno Bah, par l'institution universitaire, peu encline à tolérer l'absence de diplômes et de thèse. Son audience dans le monde francophone fut d'ailleurs limitée.

Son parcours n'eut rien de classique : sa passion pour l'histoire est née alors qu'il avait embrassé une carrière d'administrateur. Après des études de droit à Bordeaux et à l'Institut des hautes études d'Outre-mer (1959-60), puis des débuts professionnels aux ministères des Finances et des Affaires étrangères (1960-1961), il fut chef de Cabinet du vice-président de la République fédérale du Cameroun (1962-1963). Dès 1963, il délaissa les cabinets ministériels pour animer les structures de recherche créées au Cameroun, entre autres l'Institut des sciences humaines au sein duquel il œuvra avec ardeur et bonheur à la station de Garoua (1980-1991).

J'ai en mémoire nos longues conversations au restaurant le *Coffee shop* de Ngaoundéré. Son indépendance d'esprit et son non-conformisme foncier se marquaient en particulier par son désintéret profond pour les agréments matériels de la vie procurés par l'argent. Or, l'ironie du sort voulut que justice lui soit rendue *post mortem* : « Notre ami Eldridge, écrit Thierno Bah le 26 février 2004, sobre comme un chameau, vivant hors de ce monde, loin de tout conformisme, a droit à des funérailles officielles dans sa ville natale de Garoua. Le ministre de la Recherche scientifique, ainsi qu'une forte délégation feront le déplacement... Au cours de la cérémonie, au nom du président de la République Eldridge sera décoré... à titre posthume. » La cérémonie eut lieu le 28 février.

Eldridge Mohammadou s'est lancé avec enthousiasme dans la collecte des traditions orales à caractère historique des peuples du Cameroun septentrional, puis central, œuvre pionnière qu'il a poursuivie avec ténacité pendant trois décennies. Il en résulte une œuvre monumentale et incontournable dont on trouvera plus loin les principaux titres. Il a milité sa vie durant en faveur des sources orales et de la collecte des traditions, notamment au sein du CRDTO de Niamey, s'attachant à donner aux érudits locaux la place qui leur est due. « Les archives sonores qu'il a laissées, indique Taguem Fah, dorment encore dans des cartons à Ngaoundéré. Il importe de les transcrire afin qu'elles soient accessibles. »

Sa parfaite connaissance de l'allemand et de l'écriture gothique, qui s'ajoutait à celle du fulfulde, du français et de l'anglais, lui a permis de recourir aux archives allemandes du Cameroun, dont il a dressé un catalogue, et aussi de traduire en français les études de Struempell et von Briesen et de Frobenius) portant sur le Nord Cameroun. Il a également recherché les manuscrits en arabe et en ajami possédés par l'aristocratie peule.

Ouvrir au grand public l'accès à l'histoire fut chez lui un souci constant : de là ses émissions poursuivies avec continuité aux radios locales CRTV Adamaoua, Sawtu Linjila et radio Garoua.

Dans le remarquable article qu'il a consacré à l'œuvre d'Eldridge Mohammadou (« L'œuvre d'Eldridge Mohammadou : sa contribution à l'historiographie du Cameroun », *La recherche en histoire et l'enseignement de l'histoire en Afrique centrale francophone*, Publications de l'Université de Provence, 1997, pp. 45-61) et dont le présent texte n'est qu'un maigre résumé, Thierno Bah passe en revue les critiques qui lui ont été adressées : déficit méthodologique, place privilégiée donnée à l'élément peul, histoire élitiste centrée sur les cours royales, et aussi production d'un genre intermédiaire, voire hybride, entre sources primaires et synthèse historique.

Mais l'œuvre est là, qui intéresse aussi bien les historiens que les ethnologues et les linguistes.

Pour terminer, laissons-lui la parole lorsqu'il relativise la notion d'autochtonie et dénonce les manipulations idéologiques de la notion d'ethnie : « Aucune des composantes ethniques de ce pays ne peut se targuer d'avoir été toujours là : toutes, sans exception, ont été à un moment ou à un autre du passé, d'une provenance extérieure au triangle géopolitique que constitue le Cameroun d'aujourd'hui » (*Traditions historiques des peuples du Cameroun central*, vol. 1, p. 5).

Ouvrages

1970 *Les Ferrobe du Diamare : Maroua et Petté*, Niamey.

1975 *Le Royaume du Wandala ou Mandara au XIX^e siècle*, Bamenda, Onarest.

1976 *L'Histoire des Peul férobé au Diamaré, Maroua et Petté*, Tokyo, Ilcaa.

1978 *Les royaumes du plateau de l'Adamaoua au XIX^e siècle*, Tokyo, Ilcaa.

- 1978 *Catalogue des Archives coloniales allemandes du Cameroun*, Archives nationales de Yaoundé, Tokyo, Ilcaa.
- 1979 *Ray ou Rey-Bouba. Traditions historiques des Foulbé de l'Adamaoua*, Musée dynamique du Nord-Cameroun, Onarest, Paris, Éditions du CNRS.
- 1980 *Garoua. Tradition historique d'une cité peul du Nord-Cameroun* (avec la collaboration de Modibbo A. Massoro), Paris, Éditions du CNRS.
- 1983 *Peuples et États du Foubina et de l'Adamaoua* (traduction d'études par K. Struempell & von Briesen), Yaoundé, ISH.
- 1983 *Idriss Alaoma, Bornou, XVI^e siècle*, Dakar-Abidjan, Les Nouvelles Éditions africaines (« Les Grandes figures africaines »), sous la direction de Baba Ibrahima Kaké.
- 1986 *Traditions d'origines des peuples du Centre et de l'Ouest du Cameroun*, Tokyo, Ilcaa.
- 1987 *Peuples et sociétés traditionnelles du Nord-Cameroun, études de Léo Frobenius* (traduit de l'allemand), Wiesbaden, F. Sterner Verlag.
- 1990 *Traditions historiques des peuples du Cameroun central*, vol. 1, *Mbere et Mboum Tikar*, Tokyo, Ilcaa.
- 1991 *Traditions historiques des peuples du Cameroun central*, vol. 2, *Ni-Zoo, Vouté et Kondja*, Tokyo, Ilcaa, Ouvrage recensé par Jean-Louis Siran en 1994, *Cahiers d'Études africaines*, XXXIV (1-3), 133-135 : 508-510.

Articles

- 1963 « Pour servir à l'histoire du Cameroun : la chronique de Bouba Njidda Rey », *Abbia*, 4.
- 1964 « Histoire des Lamidats peul de Chamba et Tibati », *Abbia*, 6.
- 1965 « Un manuscrit peul sur l'histoire de Garoua », par Mal Hammadou Bassoro, *Abbia*, 8.
- 1967 « Pour une histoire du Cameroun central : les traditions historiques des Vouté ou "Sapouté" », *Abbia*, 16.
- 1969 « Yeerwa, une épopée des Peul Yillaga de l'Adamawa », *Camelang*, 1 : 73-111, Université de Yaoundé I.
- 1969 « Les Peul du Niger oriental : groupes ethniques et dialectes », *Camelang*, 2.
- 1971 « Un nouveau manuscrit arabe sur l'histoire du Mandara » (en collaboration avec M. Abbo), *Revue camerounaise d'Histoire*, 1, Yaoundé.
- 1972 « Notes sur les Tikar et les Mambila », *Société camerounaise d'histoire*, 1, Yaoundé.
- 1975 « Kalfu ou l'émirat peul de Baguirmi et les Toorobbé de Sokoto », *Afrika Zamani*, 4 : 67-113, Yaoundé.
- 1978 « Introduction à l'histoire des Yillaga de Bindir », in C. SEIGNOBOS & H. TOURNEUX, *Chronique des Peul de Bindir*, Ndjamená, Université de Ndjamená.
- 1978 « La Région de la Haute Bénoué avant le XIX^e siècle », Communication au Séminaire *L'Histoire du Soudan central avant 1804*, Zaria, ABU.

- 1979 « Kalfu or the Fulbe Emirate of Baguirmi and the Toorobbe of Sokoto », *The Sokoto Seminar Papers*, ed. Y. B. Usman, ABU, Zaria.
- 1981 « L'implantation des Peul dans l'Adamawa : approche chronologique », in C. TARDITS (dir.), *La Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun*, Paris, Éditions du CNRS.
- 1984 « Approche historique du peuplement des Monts Mandara », Tokyo, *Sudan Sahel Studies*.
- 1986 « Envahisseurs du Nord et Grassfields camerounais aux XVIII^e-XIX^e siècles : le cas du Bamoum », *Sudan-Sahel*, I : 237-273.
- 1989 « Islam et urbanisation dans le Soudan central au XIX^e siècle : la cité de Maroua (Nord-Cameroun) », Tokyo, *The Proceedings or International Conference on Urbanism in Islam*, vol. 4.
- 1992 « Le soulèvement mahdiste de Goni Waday dans la Haute-Bénoué (juillet 1907), *Africa*, 4, *Ethnological Studies*, 31, Osaka, Japon.
- 1994 « Les sources de l'exploration de l'Adamawa et du Bornou allemands (1893-1903) : Passage, Dominik, Baeur », *Paideuma*, 40.
- 1996 « L'empreinte du Borno sur les Foulbe de l'Adamawa et leur langue », *Ngaoundéré-Anthropos*, vol. 1 : 90-113.
- 1997 « A Kanuri Imprint on Adamawa Fulbe and Fulfulde », in N. CYFFER & T. GEIDER (ed.), *Advances in Kanuri scholarship*, Köln.
- 1997 « Chronique royale vs histoire. Le facteur Baare et le Bamoum au XIX^e siècle », in D. IBRISZIMOW & R. LEGER (eds.), *Festschrift zum 65 Geburtstag Prof. H. Jungrainthmayr*, Köln.
- 1999 « Le poney conquérant des savanes du Cameroun central (c. 1750-1850) », in C. BAROIN & J. BOUTRAIS (dir.), *L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Paris, IRD : 81-106.
- 1999 « Nouvelles perspectives de recherche sur l'histoire du Cameroun central au tournant du XVIII^e siècle, l'invasion Baare-Tchamba », *Ngaoundéré-Anthropos*, vol. 4.
- [À paraître] « From Lake Tchad to Bauchi along the Northern Migratory Corridor : The Zaar Case », in C. BAROIN, K. TIJANI & G. SEIDENSTICKER (eds.), *Man and the Lake. Proceedings of the 12th Mega-Chad Conference*, Maiduguri (Nigeria) 2nd-10th December 2003.